

VERNY

Le fort Wagner, 124 ans d'histoire



Des travaux d'étanchéité sont menés. Photo RL

Raymond Decker, président de l'ADFM, présente le fort Wagner comme le deuxième poumon vert de VERNY. Le premier étant la cour du Château, au centre de la localité. Voici son histoire.

Raymond Decker, président de l'ADFM (Association pour la découverte de la fortification messine), présente le fort Wagner comme le deuxième poumon vert de VERNY, le premier étant la cour du Château, au centre de la localité.

Depuis de longues années, l'ouvrage militaire bénéficie du travail acharné et de l'implication des membres de l'association.

Sans ceux que l'on appelle aujourd'hui, avec beaucoup de respect, « les Frappadingues » de l'ADFM, peut-être serait-il tombé définitivement dans l'oubli ?

Voici ce qu'il faut retenir des éléments marquants de sa construction et de son histoire.

- **L'origine du fort Wagner.** – Son implantation est évoquée pour la première fois le 30 avril 1897. Approuvée par les AKO (Allerhöchste Kabinettsorder, un ordre du cabinet de l'empereur) du 6 janvier et du 20 mai 1903, sa construction, ordonnée par un AKO du 7 janvier 1904, débute le 7 avril 1904 et s'achève en 1910.

Il fait partie de la ceinture extérieure de Metz, un ensemble comportant huit groupes fortifiés, 14 ouvrages d'infanterie, avec 96 tourelles d'artillerie. Cette ceinture a 70 km de circonférence et un rayon de 12 à 15 km par rapport au centre de Metz. Metz est la fortification la plus importante au monde au début du XX^e siècle.

- **Son coût.** – Construction et équipements représentent, jusqu'en 1914, la somme de 16,5 millions de marks-or.

- **Son emprise.** – Le fort et ses différents organes dispersés (organes d'artillerie et organes de défense rapprochée) s'étendent sur 135 ha, dont 47 constituent l'enceinte d'un réseau de défense.

- **Son histoire.** – Le fort Wagner est opérationnel à la déclaration de la guerre, le 2 août 1914.

Pour la première fois, le 21 août 1914, l'une de ses batteries tire sur Nomeny.

De tous les ouvrages messins, Feste Wagner est celui qui est le plus proche des lignes françaises.

À l'Armistice, il est livré intact aux troupes françaises.

De 1918 au 12 juin 1940, entretenu par l'armée, il sert de dépôt d'artillerie.

Le 13 juin 1940, Metz est déclarée ville ouverte, il redevient Feste Wagner, la marine allemande y entrepose des têtes de torpille.

Le 11 novembre 1944, il est pris sans combat par l'armée américaine.

Après la Seconde Guerre mondiale, les services du Génie en prennent possession, jusqu'au début des années 1960, puis l'abandonnent.

À suivre.

• **X**

x